

Contribution à la conférence nationale du PCF des 10 et 11 avril 2021  
Alain Mignot  
Section de Blanc-Mesnil (93)

**Lors du 38e congrès, les communistes ont pris la décision d'être présents avec nos propres candidats à toutes les élections :**

L'ambition est d'avoir le plus d'élus possible, à tous les niveaux, pour faire bouger la situation et agir au service des travailleurs et de leurs familles.

L'élection présidentielle est considérée comme un moment structurant de la vie politique, et doit être l'occasion de mettre en débat nos idées et nos projets.

**Le parti doit travailler à créer les conditions** d'une candidature communiste à l'élection présidentielle de 2022.

**Quelles conditions le parti se doit de travailler à créer pour présenter un candidat à l'élection présidentielle.**

Si les conditions sont à créer, c'est qu'elles n'existaient pas encore à l'heure du 38<sup>ème</sup> congrès.

**La condition la plus facile est d'avoir un candidat à désigner.** Cela est prêt à se réaliser. C'est une condition nécessaire, mais pas suffisante.

**Quelles sont les autres conditions ?**

**La première condition nécessaire, mais pas suffisante doit être la mobilisation de tous les communistes dans l'option qui sera décidée par la conférence nationale.**

Mais cette mobilisation de tous les communistes est-elle acquise ?

Les débats que nous avons et l'expérience des élections européennes nous montrent que cette condition n'est pas remplie.

Pour les élections européennes, les communistes ont mené une belle campagne avec une très bonne tête de liste, Ian Brossat.

Avons-nous réussi, à mettre en débat nos idées et nos projets, au plus près des électeurs et électrices ?

Peut-être pour un certain nombre, mais le résultat de ces élections montre que cela n'a pas été perçu pour plus de 95% d'entre eux et elles qui ont voté, notamment pour la liste de la France Insoumise, et encore moins à mobiliser la quantité énorme des abstentionnistes.

Le parti communiste français n'est plus représenté au parlement européen, lui qui avait fortement contribué à fédérer les partis les plus progressistes du parlement au sein du groupe GUE. Ce même groupe qui accueille aujourd'hui les élus présentés par la France Insoumise. Dans cette stratégie de présenter une liste communiste, en sachant dès le départ que les deux formations politiques françaises (FI et PCF) appartiendraient au même groupe, nous avons tout perdu, les élus ainsi que leurs collaborateurs, et le groupe GUE a également perdu l'apport essentiel des communistes français.

Les débats de la conférence nationale montrent que beaucoup d'entre nous sont arc-boutés sur des positions antagonistes : certains ont déjà affiché leur soutien à la candidature de J.L. Mélenchon, tandis que d'autres soutiennent inconditionnellement la candidature de F. Roussel sans s'occuper de savoir si les conditions sont réalisées.

Ce qui est clair, c'est que les communistes ne sont plus des « petits soldats » qui obéissent aux ordres et qu'il va falloir en tenir compte pour mener campagne.

**Être présent à toutes les élections**, c'est aussi être présent dans tous les cantons aux prochaines élections départementales. Dans ce cas cela signifierait que l'audience du parti est nationale, et non pas limitée à quelques bastions.

**La condition de présenter des candidats soutenus par le PCF dans tous les cantons doit être considérée comme une condition nécessaire à une candidature communiste à**

**l'élection présidentielle.** Les idées et les projets communistes seraient alors portés au plus près de la population, par des militants souvent estimés et reconnus localement. Localement, le rayonnement de nos idées aurait un impact important, et cela pourrait remobiliser les électeurs.trices abstentionnistes qui réclament le renversement de la domination des capitalistes et de leurs valets. Et ces personnes sont nombreuses parmi les gilets jaunes. Elles sont aussi de plus en plus nombreuses dans la jeunesse et dans les luttes sociales actuellement. Qu'en sera-t-il réellement au mois de juin ? Si les militants du PCF sont absents dans les débats des élections départementales là où il n'y aurait pas de candidat PCF, seront-ils présents pour les élections nationales, un an plus tard ?

On l'a vu pour les élections européennes ; malgré la grande valeur des interventions de Ian Brossat dans les médias quand il y faisait une apparition, ce n'est pas là que ça se passe pour augmenter l'influence des idées communistes. Et malheureusement, ce n'est pas non plus là que ça va se passer pour la campagne des élections présidentielles, malgré tout le brio de notre potentiel candidat.

Faut-il que la parole du parti soit portée uniquement par le « haut », à travers les médias pour la plupart privés et aux mains de milliardaires, ou publics, où les larbins de la classe dominante ont une voix hégémonique ? Ou bien ne faudrait-il pas porter nos efforts sur l'organisation et le déploiement de nos forces militantes au plus près de la population ?

Les communistes ne se soumettent pas à la domination capitaliste sur la société et sur la planète, et nous avons à mener des combats en commun avec les autres forces de gauche ou écologique pour sortir de la crise profonde qui met en péril l'avenir du monde vivant sur la planète.

**Ce qui nous démarque principalement des autres forces de gauche** avec qui nous pouvons converger pour sortir de la crise, notamment par le biais des élections présidentielles et législatives, c'est que celles-ci n'ambitionnent pas une société libérée de l'exploitation des êtres humains et des ressources naturelles pour l'enrichissement d'une infime minorité de parasites. En portant cette ambition communiste, au-delà d'une nécessaire sixième République, nous pouvons redonner l'espoir à celles et ceux qui ne font plus confiance aux forces politiques, auxquelles nous sommes associés.

**La mise en œuvre de la bataille des idées** pour développer les idées communistes doit passer par l'étape de l'analyse historique du vingtième siècle et de l'échec du socialisme, considéré comme une étape vers une société libérée de la domination capitaliste, tant sous sa forme étatique portée par les pays socialistes et les partis communistes du siècle dernier en désinvestissant les populations de l'appropriation des moyens de décision et de production, que sous sa forme sociale-démocrate encore en activité, qui laisse les mains libres aux exploités, facilitant notamment la mondialisation des échanges capitalistes, qui n'est sensible qu'au rapport de force imposé par les travailleurs pour avancer dans le progrès social, sans en être à l'initiative.

Il faut rappeler la construction communiste issue du programme du Conseil National de la Résistance que sont la sécurité sociale, la cotisation sur les richesses produites par le travail et son utilisation selon les besoins, le statut de la fonction publique attaché à la personne et non pas à l'emploi, la maîtrise de la production d'énergie, des moyens de transports et des secteurs clés de l'industrie, de la santé, de l'éducation, de la recherche scientifique. Ce sont les communistes qui ont été à l'origine de ces structures qui, malgré les processus de démantèlement menés depuis 50 ans, ont permis à notre pays de résister pendant la crise pandémique du Covid-19, en dévoilant également les dégâts faits par l'abandon des politiques publiques.

Il faut aussi remettre en évidence les œuvres réalisées dans le cadre du « communisme municipal », avec des structures et des moyens donnés à l'accès aux droits, à la démocratie, à

la culture, à la santé, aux sports, à l'accès aux espaces naturels comme les parcs du Sausset et Georges Valbon en Seine-Saint-Denis.

Il faut également rendre hommage aux militants communistes qui ont été en première ligne pour combattre et battre le fascisme et le colonialisme, et à celles et ceux qui s'investissent sans compter dans les syndicats, notamment la CGT et la FSU, dans les associations culturelles, sportives, dans l'éducation populaire ou l'économie sociale et solidaire.

Cette bataille des idées doit aussi permettre d'ouvrir une perspective politique aux personnes qui luttent aux coté des communistes dans les entreprises, les hôpitaux, les écoles et universités, mais aussi pour le féminisme, l'écologie, la défense de la paix, la culture, l'égalité des droits, l'accueil des réfugiés, la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la défense des droits des personnes LGBT, de celles porteuses de handicap, de l'intérêt supérieur des enfants, , contre toutes formes de discrimination. Cela suppose de faire la démonstration que le communisme est la réponse aux recherches d'alternative en cours.

### **Faut-il mettre une condition de seuil minimum pour un candidat communiste dans les sondages d'opinion ?**

Actuellement, les sondages d'opinion créditent le candidat du parti aux élections présidentielles d'un score de l'ordre de grandeur de 2%.

La somme des intentions de vote des candidats déclarés à gauche peut laisser espérer qu'un.e unique candidat.e issu.e du rassemblement de ces forces politiques accède au second tour.

Ces sondages ne donnent pas l'ordre de grandeur de l'abstentionnisme volontaire, ce qui serait pourtant une donnée essentielle à un an de l'échéance.

Réduit à ce faible score, une candidature communiste à l'élection présidentielle ne serait qu'une candidature de « témoignage », pour essayer maintenir notre tête hors de l'eau, avant la noyade. Une noyade qui serait provoquée par l'éclatement du parti et la faillite financière de celui-ci.

On ne peut se résoudre à cette perspective.

On ne peut pas non plus se rallier à une autre candidature sans débattre du contenu de son programme. Ce ralliement ne mobilisera pas l'ensemble des communistes. D'autant plus que ce candidat non communiste auquel nous pourrions nous rallier sans condition, compte sur la force et l'organisation militante du PCF pour mener sa campagne.

Nous savons que le danger de voir l'extrême droite arriver au pouvoir en France est réel. Nous serions encore en première ligne pour lutter

Je fais le rêve d'une candidature commune de toute la gauche, où chacun.e pourra se retrouver dans sa diversité et le respect des convictions des autres, où dans ce cadre, les communistes pourraient faire avancer leurs idées de construction d'une société libérée de l'exploitation des êtres humains et des ressources naturelles, même si cela n'est pas l'objectif des autres formations politiques.

Je rêve d'une candidature commune à la gauche, portée de la même manière que produit le journal l'Humanité, qui n'est plus depuis longtemps l'organe central du parti communiste français, mais qui facilite le débat dans toute la gauche, sur tous les sujets de société. Une candidature qui serait en mesure de battre la droite et l'extrême droite au deuxième tour.